

Betty Compson

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **1 (1924)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-728796>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'ENNEMI DES FEMMES

BETTY COMPSON

Cette belle et populaire vedette de l'écran fit ses débuts en public comme violoniste.

Née au bord du lac Salé, Betty, pour augmenter les maigres ressources de sa famille, jouait du violon dans un petit théâtre. Un soir, une attraction manqua, le directeur à court de programme demanda à Betty de jouer un solo de violon.



Betty Compson
in the Paramount Picture
The White Flower

Cliché Eos Film, à Bâle.

Habillée très simplement, Betty n'osa se montrer sur la scène ; sa mère eut l'idée de la draper dans quelques oripeaux aux couleurs vives et Betty apparut en bohémienne. Ce fut un triomphe ! Une carrière nouvelle s'ouvrait à elle et bientôt elle lançait un numéro de gypsy violoniste.

Sa jeunesse, sa beauté la firent remarquer par un metteur en scène qui lui proposa de figurer dans les Comedie Christies. Son succès fut rapide. Paramount lui offrit un contrat et elle ne tarda pas à devenir une étoile.

Nous verrons cette belle artiste cette semaine au Cinéma Palace, à Lausanne, dans un film intitulé

FEMME A FEMME

Ce film constitue l'une des plus grandes super-productions américaines de la saison. C'est le drame le plus puissant qui ait été réalisé à l'écran. Le jeu admirable des acteurs — Betty Compson en particulier — force l'admiration, et plus d'une personne sentira une larme perler à ses yeux, à la vue de la splendide scène du retour du mari. L'expression de Betty Compson dans le rôle de la danseuse Doloryse, dansant pour gagner la vie de son enfant, dansant contre sa nature, est une chose admirable à contempler.

Que dire de la mise en scène de ce super-film ? C'est un luxe extraordinaire, une véritable débauche de grandeurs. La scène des ballets où quarante danseuses émrites évoluent, avec en tête Doloryse, Reine de la toilette, est un coup d'œil féerique digne d'être vu pour elle seule. Notons également la reconstitution du Moulin Rouge, si célèbre.

Femme à Femme est un super-film dans toute l'acceptation du terme. Rarement, sinon jamais, il n'a été donné aux Lausannoises d'admirer un film de cette valeur et de cette puissance dramatique. Chacun doit voir ce film grandiose, que le Palace s'est assuré en exclusivité pour Lausanne au prix d'un énorme sacrifice. C'est le premier film d'une série de super-productions qui attireront par leur valeur le tout Lausanne dans la petite bonbonnière de la rue Saint-François si heureusement aménagée. Chacun s'est plu à dire combien la salle était jolie, claire, confortable, admirablement située en plein centre, et à manifester sa satisfaction pour la musique excellente que l'on y entend. Les programmes du Cinéma-Palace pour cette saison ont été élaborés avec un soin tout particulier. C'est une sélection parmi les grandes productions qui défilera à l'écran du Palace.

Vu l'affluence, on est prié de louer les places à l'avance.

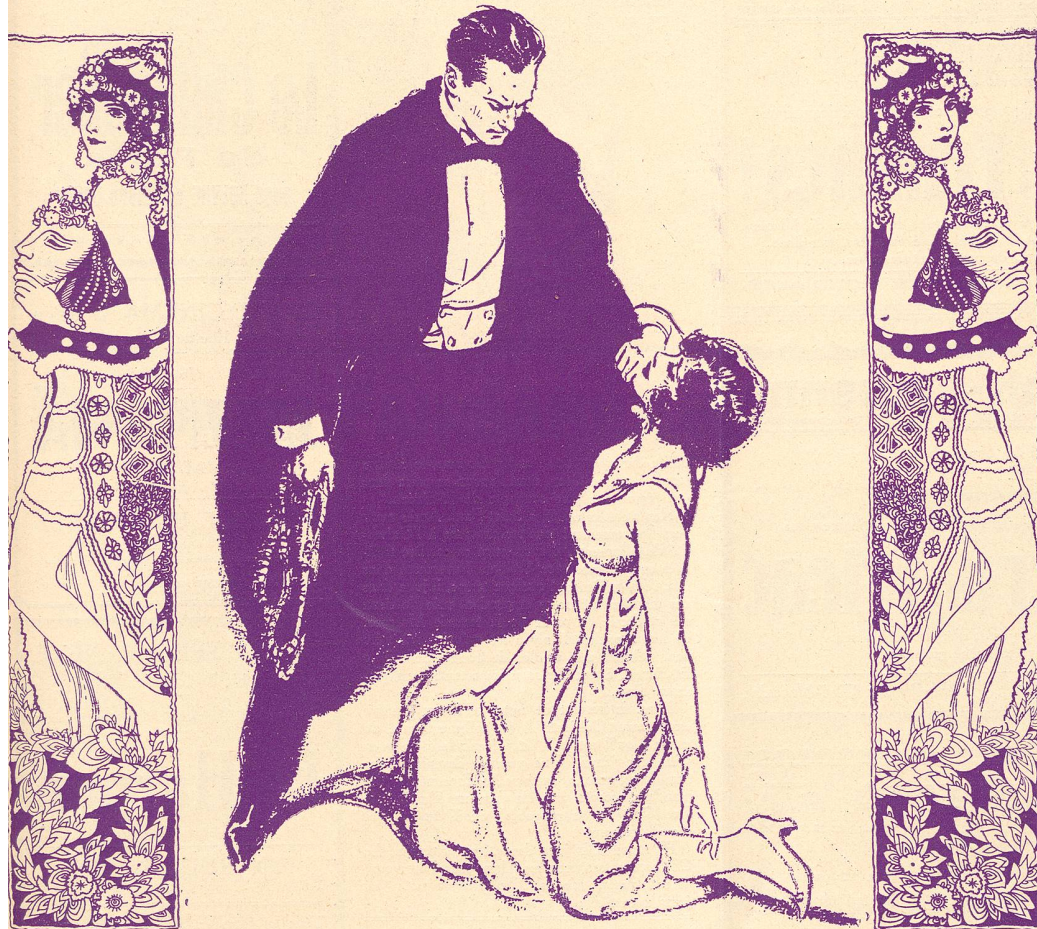
Ciné-Causeries Françon
au Théâtre Lumen

Notre directeur M. Françon a recommencé ses ciné-causeries au Théâtre Lumen à l'usage de la jeunesse ; son programme est toujours très instructif et ses séances sont très appréciées non seulement des enfants, mais aussi des adultes qui suivent les efforts persistants de M. Françon dans la voie qu'il s'est tracée depuis quatre ans, c'est-à-dire l'instruction par l'image animée.

Il serait inutile d'insister sur le succès que ces séances ont remporté depuis le début et des nombreux adeptes qu'elles ont faits au cinéma instructif.

Nous engageons vivement les parents à y conduire leurs enfants régulièrement ; ils jugeront par eux-mêmes le profit qu'ils peuvent en tirer pour la culture intellectuelle de leur progéniture.

La maison Inter-Film, à Genève, vient de s'assurer en exclusivité pour la Suisse, les films suivants : *Le Retour à la Vie*, film entièrement réalisé en Bretagne par J. Dorval, *Dans Bruges-la-Morte*, film de Duplessis ; *Finlande*, un admirable documentaire exécuté par R. Reynolds qui vient d'être présenté avec succès à la Société Royale de Géographie d'Anvers ; *La Reine Elisabeth*, reconstitution historique anglaise ; *Patte de Velours*, film à épisodes.



L'œuvre grandiose *L'Ennemi des Femmes* qui passera dès vendredi 19 septembre au Théâtre Lumen, vient de faire couler des flots d'encre tant en Amérique qu'en France, de par l'osé du scénario et surtout par le réalisme avec lequel ce film est interprété. Tout dernièrement encore, cette œuvre formidable a tenu plus de quatre semaines l'affiche à Zurich et plus de trois semaines à Bâle ; c'est dire la réelle valeur de cette œuvre poignante, dramatique, je dirai même tragique, qui est tirée du roman du vicomte Blasco Ibanez, le célèbre romancier espagnol, à qui le cinéma doit déjà un certain nombre d'œuvres et de succès. *L'Ennemi des Femmes* fera certainement sensation à Lausanne de par son genre mondain et aventureux, et surtout de par l'originalité de sa mise en scène qui le classe

parmi les plus grandes productions qui seront présentées cet hiver au public.

Il n'est pas sans valeur non plus de signaler que *L'Ennemi des Femmes* est la première grande œuvre lancée en Europe par la formidable entreprise cinématographique américaine Cosmopolitane.

En son genre, *L'Ennemi des Femmes* sera la plus grande révélation cinématographique de la saison. Pour ce qui concerne l'interprétation, une seule figure compte et frappe : celle de Michaël Fedor Loubinoff, interprété par l'incomparable artiste et athlète américain Lionel Barrymore, un artiste dans toute l'acceptation du terme qui, malheureusement est trop rarement présenté au public. Lionel Barrymore détient dans sa géniale création du prince Michaël Fedor Loubinoff sa plus sensationnelle réalisation à ce jour. Du côté féminin, et cela sans parti pris, il faut mentionner toutes les artistes qui, toutes, ont fait preuve de réelles qualités dans l'interprétation de leurs différents rôles et qui toutes, ce qui ne gêne rien, sont de jeunes et jolies femmes.

Ainsi que je l'ai dit au début de cet article, la question mise en scène dépasse en faste et en luxe les grandes productions présentées à ce jour. Quant à la partie technique, photographie spécialement, elle est tout à fait remarquable. Bref, la direction du Théâtre Lumen, a été bien inspi-

rée et devait, pour la renommée de son établissement, de présenter *L'Ennemi des Femmes* au public. Espérons que ce dernier, par sa présence, sera récompensé des efforts toujours plus accentués que fait l'établissement du Grand-Pont afin de présenter des spectacles tout d'abord inédits et réellement de tout premier ordre quant à la partie artistique.

Vu l'importance de cette œuvre sensationnelle, le spectacle en soirée commencera à 8 h. 30 précises, et en matinée à 2 h. 30 précises ; dimanche 21, deux matinées à 2 h. 30 et à 4 h. 30.

En terminant, rappelons au public que malgré son titre, *L'Ennemi des Femmes* est un film tout à fait correct et qui peut être vu par chacun et par chacune sans risquer de froisser ou de choquer qui que ce soit.



La grande épopée de Gance

Les deux premiers films de la série napoléonienne que Gance prépare à Fontainebleau auront pour titre *Arcole* et *Le dix-huit Brumaire*, qui seront tournés en même temps. Mise en scène de Volkoff, Andréani et Henry Houry. Des costumes en nombre suffisant pour habiller la grande armée. Nous notons parmi les engagements d'artistes deux figures sympathiques, Nicolas Koline et Diana Karrenne.

La production Aubert en Suisse

Nous apprenons que la grande firme cinématographique Aubert, à Paris, vient de nommer comme concessionnaires exclusifs de sa production en Suisse M.M. Cornaz et Depallens, à Lausanne.

On sait que la maison Aubert va lancer, durant cette saison, des films de tout premier ordre qui font parler d'eux tels que *Paris*, de René Hervil, produit par Delac et Vandal, dont l'interprétation comprend les meilleurs artistes. Sa-

lammbó réalisé actuellement à Vienne par Pierre Marodon avec Jeanne de Balzac dans le rôle de Salammbó ; *L'Arriviste* avec Jane Helbing dans le rôle de Marquise, et bien d'autres superfilms dont nous aurons le plaisir de parler ultérieurement.

NOUS VOUS RECOMMANDONS
TOUT SPÉCIALEMENT NOTRE
CHAIN NUMÉRO DE

« L'ÉCRAN ILLUSTRÉ »